



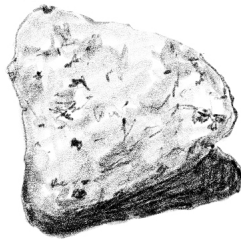
ICI BIENTÔT LA SOUPE AUX CAILLOUX

ICI BIENTÔT LA SOUPE AUX CAILLOUX

un conte

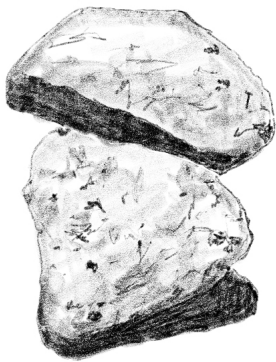
La soupe aux cailloux

ICI BIENTÔT
**LA SOUPE
AUX CAILLOUX**
un conte



Un beau jour de printemps, sept artistes, chacun chargé d'un sac contenant ses outils, entrèrent dans un village de montagne. Le long de la rivière, ils trouvèrent des pierres, des pierres, des pierres. D'énormes rochers entassés sur les bas-côtés, des tapis de caillasses de part et d'autre des berges, des cascades de galets dans l'eau, des graviers couvrant la route, d'innombrables tailles, formes et couleurs...

Tout le jour, ils arpentèrent le paysage, impressionnés par cette profusion. De temps en temps, l'un d'eux trouvait une pierre plus utile ou plus belle et la glissait dans son sac. Ils ramassèrent ainsi de beaux spécimens. Leur besace pesait de plus en plus lourd et leur progression se faisait de plus en plus lente. Ils décidèrent d'installer leur campement entre des blocs de roches dans un méandre de la rivière.



En fin de journée, alors qu'ils se reposaient, le ventre vide, ils eurent l'idée de faire une soupe aux cailloux. « C'est très simple », expliqua l'un d'eux, il nous faut une marmite pour mettre les cailloux, du feu pour les cuire, quelques légumes pour donner du goût. » « Mais, de tout cela, nous n'avons que les pierres », répondit un deuxième. « Et si nous demandions aux habitants du village de nous aider ? », proposa un troisième. « Jamais ils ne nous donneront à manger sans même nous connaître », assura un quatrième. Le cinquième réfléchit en silence. On entendait son ventre gargouiller. Soudain, le visage du sixième s'illumina : « Si nous les invitons, il leur faudra bien apporter quelque chose ! » « Allons frapper aux portes », s'exclama le septième en se levant, et tous les autres le suivirent.



Ensemble, ils remontèrent vers le chalet le plus proche. Le septième toqua à la porte. Les autres écoutaient, cachés dans l'ombre. « Bonjour », dit-il à la femme qui lui ouvrit, « nous sommes sept artistes qui vous proposons de partager une grande soupe ce soir. Confiez-nous un ingrédient, nous nous occupons de la préparation ! » La femme disparut à l'intérieur de la maison, d'où elle rapporta un paquet emballé de papier. Elle le tendit à son visiteur qui s'éloigna en criant joyeusement « Merci et à tout à l'heure ! ». Et ainsi de suite, de chalet en chalet.

Une heure plus tard, les sept artistes rejoignirent leur campement où ils déballèrent leur butin. Ils découvrirent leur récolte, dépités. Les habitants ne leur avaient donné que des cailloux. En chœur, ils se lamentèrent : « Que faire ? Jamais nous n'obtiendrons une bonne soupe ! »



Soudain la sociologue en repéra un, très pointu. « Un silex ! », se réjouit-elle. De son sac, elle sortit un autre caillou-allumette. Elle frota les pointes qui produisirent une étincelle. Le feu était lancé.

Le sculpteur en attrapa un, large et creux. « Une marmite ! », s'écria-t-il. Sur les côtés, il colla deux pierres courbes trouvées un peu plus tôt. Saisissant la marmite par ses nouvelles anses, il la remplit d'eau de la rivière et la posa sur le feu. L'architecte en saisit un, long et hirsute. « Oh, un poireau ! », s'étonna-t-elle, « mais alors... ». Et elle le jeta dans la marmite avec le caillou-carotte, le caillou-oignon et le caillou-patate ramassés un peu plus bas.

Le designer s'assit sur le plus massif. « Et voilà un tabouret ! », expliqua-t-il. Il le posa à côté de la marmite et partit en chercher six autres identiques. La table était mise.

La soupe bouillait maintenant à gros bouillons et son fumet parvint aux chalets du village. Un enfant sortit la tête par la fenêtre : « Quelle bonne odeur ! » Il appela ses parents qui, à leur tour, prévinrent leurs voisins. Par deux, par trois, par quatre, les habitants curieux descendirent vers le campement. Les sept artistes leur souhaitèrent la bienvenue. « Alors ? », demanda l'homme qui avait donné le caillou pointu. « Prenez place ! La soupe est presque prête. »



Alors que tout le monde s'installait, un petit tas de cailloux s'effondra. Les artistes reconnurent les trois dernières pierres rapportées du village.

« Oh, en voici un qui a bien sonné ! », dit le musicien en attrapant un fin triangle. En rythme, il le frappa avec un caillou-baguette tiré de sa poche. Les joueurs de tambour se joignirent à lui.

La chorégraphe en désigna un qui s'échappait. « Regardez comme celui-là roule », montra-t-elle en dansant le mouvement. Tous se levèrent pour l'imiter. La romancière buta sur le dernier caillou. Fendu net dans sa chute, il s'était ouvert comme un livre. Elle le prit dans ses mains et se mit à le lire à voix haute. Tous reprirent l'histoire en chantant.

Pendant toute la nuit, la fête battit son plein.



Au petit matin, les sept artistes se réveillèrent parmi les pierres.

« J'ai fait un joli rêve », dit l'une d'elle en s'étirant, « Nous étions ici et nous faisons la fête avec les villageois autour d'une délicieuse soupe aux cailloux ! »

« Oh ! Moi aussi ! », entendit-on six fois en écho. Tous, avaient fait le même rêve.

Heureux, ils reprirent leur route. Leur sac était bien plus léger. Avant de partir, ils avaient déposé sept petits tas de cailloux au bord de la rivière.



FIN

Dans le cadre du programme Mondes nouveaux, l'artiste Julien Berthier, la romancière Colombe Boncenne, la chorégraphe Julie Desprairies, l'architecte Laure Dezeuze, le musicien Charles Dubois, le designer David Enon et la sociologue Livia Velpy, réunis pour l'occasion en collectif sous le nom Ici bientôt, travaillent dans la vallée de la Vésubie (Alpes-Maritimes). Ils tentent d'y saisir des bribes de ce que vient nous dire le paysage transformé par la tempête Alex de 2020 en misant sur les imaginaires que peut charrier cette grande langue de pierres.

Ils vous donnent rendez-vous sur la place des Allées à Saint-Martin Vésubie du jeudi 30 juin au samedi 2 juillet pour partager une soupe aux cailloux.



 **MONDES
NOUVEAUX**



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*